



Nos années 70/80



Journal Des Motards
BP 28

83481 - Puget-sur-Argens cedex
motards@wanadoo.fr - journaldesmotards.com



Mono-mania

Mono Yamaha, ma douce folie



Par Francis Weber
de Biblisheim (67)

En 1972 et 1973, je lisais régulièrement Moto Journal. Il y avait parmi ses rédacteurs, un amateur, déjà âgé, qui prônait les avantages du « Gros mono ». J'étais chaque fois indigné par les annonces de ce dingue qui glorifiait le couple, le caractère ou la puissance !

Quelques trente ridicules chevaux !

De ces dinosaures d'un autre âge. Nous, on voulait du 4 cylindres, puissant et rapide ! Surtout rapide... Et à côté de la 900 Kawa, la quatre pattes, à la rigueur la 500 Four, et bien sûr les 750 et 500 deux temps, rien n'avait droit de cité.

Les européennes de l'époque n'étaient pour nous que du deuxième choix.

Et une 500 mono, vous n'y pensez même pas, jamais je ne me serais autorisé à conduire ça, quand on a piloté ce qui se faisait de mieux à l'époque, la 750 Four et même une 810 four (750 réalésée).

Ma période motocycliste s'est arrêtée avec mon mariage et la naissance de mon fils. Le purgatoire a duré 7 ans et la remise en selle s'est faite sur une 125 XLS. Heureux, mais pas comblé.

Coup de foudre pour une 500 XT !

L'année suivante, un ami vient me rendre visite au guidon d'une 500 XT. Il venait de vendre une CBX 1000 Honda et son acheteur lui avait remis la Yamaha en acompte. Il me l'a bien sûr, fait essayer :

quel coup de pied au cul ! Il me la fallait ! Il était vendeur, alors, après mille ruses d'indien pour convaincre Jeannine mon épouse, j'avais son accord.

De la 500 XT à la XJ 900...

En dix ans les esprits avaient changé. Le gros mono avait acquis ses lettres de noblesse avec la victoire des 500 XT au Paris-Dakar et utiliser cette machine "d'homme" était aussi valorisant, sinon plus, qu'usité une quatre cylindres japonaise qui maintenant se démocratisait. La XT était une bonne machine et je l'ai apprécié. Mais la course à l'armement m'a repris et après 2 ans je vendais la XT pour financer une XJ 900. À l'époque je ne le savais pas encore, mais 20 ans plus tard je serais toujours accroc de ces 2 motos. La XJ était super, mais au fond de moi restait le souvenir de ce moteur fabuleux.

Et les souvenirs devinrent nostalgie...

Et quand quelques années plus tard je passais devant une SR en stationnement, mon regard

accrocha le moteur, et l'émotion revint. Je rentrais chez moi et consultais les petites annonces. Coup du sort, il y avait un SR 500 à vendre chez le concessionnaire Yamaha.

Dès le lendemain j'achetais à petit prix la machine, qui était en bon état : à l'époque personne n'en voulait.

SR 500 attelée Vélorex 562

Premières impressions Je roulais sur une 125 tellement elle était étroite, mais une 125 sur vitaminée, plein de couple et admirablement maniable.

Cette 500 je l'ai toujours mais aujourd'hui elle est attelée à un side Vélorex 562.

En 97 alors que je possédais un attelage MZ 250 ETZ que j'avais acquis pour goûter aux joies du side

Je me disais qu'un attelage léger avec un 500 SR devait être le pied ! Le projet fut réalisé en quelques mois et je peux vous assurer que c'est le pied ! (voir JDM n°37).

La XT 500, premier gros monocylindre 4 temps, tout terrain, créa un engouement qui révolutionna le monde de la moto !



Avec l'achat de la **500 XT** j'étais de retour dans le monde de la grosse cylindrée !

Extrait d'un dessin édité dans feu **Le Monde De La Moto** de 1984, illustrant l'essai d'un lecteur de Bonne (74); qui avait modifié sa XT pour les voyages.

